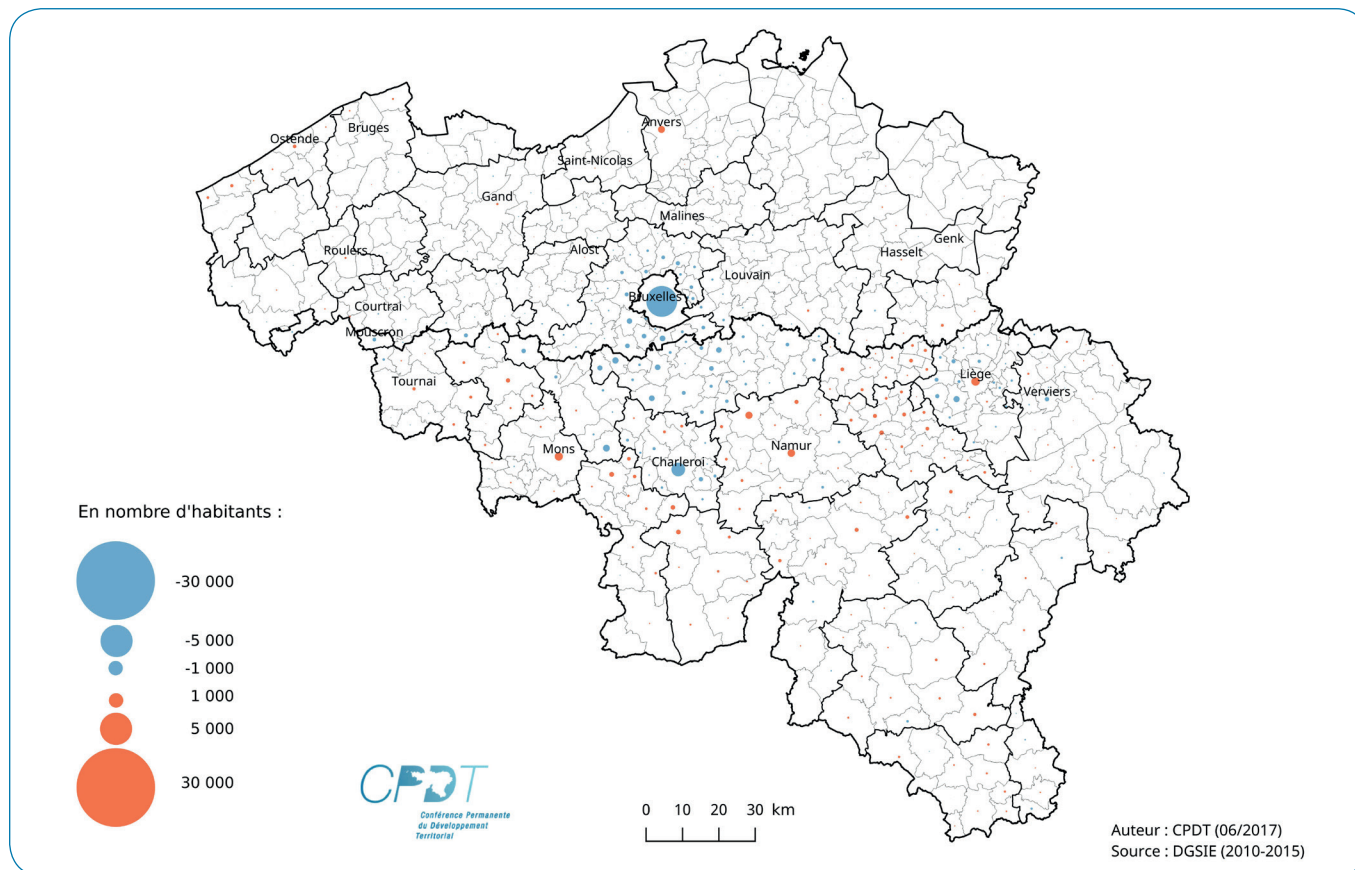


Solde migratoire en Belgique

Solde migratoire annuel moyen entre 2010 et 2015, en volume

Cette carte est la résultante des cinq cartes présentées dans l'Atlas des dynamiques territoriales qui décomposent le solde migratoire, à savoir le solde migratoire avec les arrondissements flamands, avec la Région de Bruxelles-Capitale, avec les arrondissements wallons, à l'intérieur des arrondissements et avec l'étranger. En comparant les cartes, on observe que les volumes du solde migratoire total présentent moins de disparités entre les différentes communes que chacune des cinq composantes.

Entre 2010 et 2015, le solde migratoire total est positif dans la plupart des communes. Parmi les villes, seules trois présentent un bilan négatif : Charleroi, Liège et Verviers. Par rapport à 2005-2009, deux villes ont vu leur situation évoluer : Mons et Bruges, qui perdaient des habitants, sont à présent devenues attractives. À l'inverse, Liège perd des habitants entre 2010 et 2015 en raison de la périurbanisation (proche) alors qu'elle avait un solde migratoire positif entre 2005 et 2009. (...)



Solde migratoire en Belgique

Cette carte est la résultante des cinq cartes présentées dans l'Atlas des dynamiques territoriales qui décomposent le solde migratoire, à savoir le solde migratoire avec les arrondissements flamands, avec la Région de Bruxelles-Capitale, avec les arrondissements wallons, à l'intérieur des arrondissements et avec l'étranger. En comparant les cartes, on observe que les volumes du solde migratoire total présentent moins de disparités entre les différentes communes que chacune des cinq composantes.

Entre 2010 et 2015, le solde migratoire total est positif dans la plupart des communes. Parmi les villes, seules trois présentent un bilan négatif : Charleroi, Liège et Verviers. Par rapport à 2005-2009, deux villes ont vu leur situation évoluer : Mons et Bruges, qui perdaient des habitants, sont à présent devenues attractives. À l'inverse, Liège perd des habitants entre 2010 et 2015 en raison de la périurbanisation (proche) alors qu'elle avait un solde migratoire positif entre 2005 et 2009.

La côte se distingue par un solde migratoire largement positif qui est essentiellement dû à l'arrivée dans ces communes d'habitants en provenance du reste de la Flandre et de personnes âgées.

De manière générale, la dynamique des années 2010-2015 est la prolongation des tendances observées sur la période 2005-2009. Toutefois, le solde migratoire annuel moyen a régressé en 2010-2015 par rapport à 2005-2009 en Wallonie, à Bruxelles et dans une faible mesure en Flandre.

Solde migratoire en Belgique

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Moyenne annuelle (sur la période 2010-2015) du nombre de personnes qui emménagent dans une commune moins le nombre d'habitants qui déménagent de cette commune.

Méthode de classification :

Cercles de surface proportionnelle au volume du solde migratoire annuel moyen entre 2010 et 2015.

Données utilisées :

- Entrées par commune à la date de migration (en tenant compte des personnes réinscrites après avoir été rayées du registre national).
- Sorties par commune à la date de migration (en tenant compte des personnes rayées du registre national)

Origines des données :

Direction Générale Statistique et Information économique ; SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie — 2017.

Statistiques :

Moyenne : 71

Valeur minimum : -592 (Charleroi)

Valeur maximum : 4 206 (Bruxelles-Capitale)

Auteurs :

Xavier May

xavier.may@ulb.ac.be

+32 (0)2 650 68 09

